

8 Société et Culture

Front social / Assemblée générale de la Dynamique Unitaire

La grève continue

SNN

Libreville/ Gabon

C'est la détermination réaffirmée hier par les membres de cette centrale syndicale au sortir de la rencontre de sensibilisation qu'ils ont eue à Awendjé.

LES membres de la confédération syndicale Dynamique Unitaire (DU) étaient réunis en assemblée générale de sensibilisation hier à Libreville, du côté d'Awendjé. Pour l'essentiel, les grévistes entendent poursuivre leur mouvement de protestation, en dépit de toutes les formes de menaces qu'ils disent planer sur leurs têtes.

Le moment était également mis à profit par les leaders syndicaux pour informer la base des différentes démarches déjà entreprises avec le gouvernement. Avant d'appeler celle-ci à rester mobilisée et à ne pas faiblir. « C'était une assemblée générale de sensibilisation pour rappeler aux camarades les différentes rencontres que Dynamique Unitaire et les syndicats de base de cette confédération syndicale ont eues avec le gouvernement. Il ressort de toutes ces rencontres qu'aucune avancée n'a été relevée, et que c'est toujours le statu quo. Jusqu'à présent, le gouvernement n'a pas en-



Le vice-président de la DU, Simon Ndong Edzo, s'adressant à la presse.

core décidé à quel moment il va commencer à résoudre les problèmes des travailleurs gabonais. Nous attendons toujours que le gouvernement puisse donner un signal fort », a martelé le vice-président de la DU, Simon Ndong Edzo. Les membres de la DU ont, par ailleurs, fustigé l'augmentation des cotisations à la Caisse nationale d'assurance-maladie et de garantie sociale (Cnamgs). Selon M. Ndong Edzo, « cette augmentation est contraire aux négociations d'Angondjé et, lorsqu'on nous fait comprendre que certains syndicalistes ayant pris part à ces négociations ont approuvé cette hausse, nous sommes vraiment très désolés. Nous condamnons sévèrement cette hausse et demandons à toutes les po-



L'assistance lors de l'AG de la Dynamique Unitaire, hier.

pulations de refuser de la payer. Une grande mobilisation sera organisée par Dynamique Unitaire, afin que le gouvernement revienne sur cette décision, pour que les résolutions d'Angondjé soient respectées », a-t-il ajouté.

Face à toutes ces situations, la DU a donc, au final, demandé à tous les travailleurs de ne pas avoir peur, mais plutôt qu'ils se mettent en rangs serrés pour continuer la grève.

Jazz

Al Jarreau, la légende, s'en est allé

AFP

Los Angeles/ Etats-Unis

LE légendaire chanteur afro-américain de jazz sept fois récompensé par les Grammy Awards, est décédé dimanche à l'âge de 76 ans.

LE chanteur afro-américain au répertoire éclectique, du jazz à la pop en passant par la soul et le funk, est mort dans un hôpital de Los Angeles quelques jours seulement après avoir annoncé sa retraite pour cause d'épuisement, et à quelques heures de la cérémonie des Grammy Awards.

"Sa deuxième priorité dans la vie était la musique", a déclaré son manager Joe Gordon dans un communiqué publié sur le site du chanteur. "Il n'avait pas de troisième priorité. Sa première priorité, bien au-delà des autres, était de guérir et de consoler ceux qui souffrent".

Né le 12 mars 1940 à Milwaukee, Alwyn Lopez Jar-



Al Jarreau passait avec classe et naturel du jazz à la pop, etc.

reau était le fils d'un pasteur et d'une pianiste d'église. Très jeune, il chante dans les bars de sa ville natale où sa voix ne passe pas inaperçue. Puis il étudie la psychologie, sans abandonner le chant. Il commence à se faire un nom à Los Angeles, New York et à la télévision. Au début des années 70, il se met à écrire ses propres chansons qui ne quitteront plus son répertoire comme "Lock all the gates" et "Sweet potato pie". Il se produit au Troubadour club d'Hollywood: c'est le succès, qui lui vaut de rejoindre la compagnie

de disques Warner Brothers. L'album "Breaking away" en 1981, basé sur des improvisations jazzy qui vont faire sa renommée, le conforte dans la réussite. Al Jarreau déjà rejette toute barrière musicale et n'hésite pas à associer pop et jazz, comme dans "Heaven and Earth". En 2006, il fait équipe avec George Benson pour un album en commun "Givin' It Up". Parmi les musiciens invités sur ce CD, figurent Paul McCartney, Herbie Hancock ou Marcus Miller. Amateur de scènes, Al Jar-

reau, élégant et portant souvent casquette ou béret noir, homme généreux et poli, était parfois dédaigné par les puristes du jazz qui le considérait comme un "chanteur de variétés". Il s'en accommodait parfaitement.

"Ma principale contribution à la musique aura été d'introduire la rythmique dans le registre vocal", résumait ce chanteur qui, pourtant, ne cédait pas toujours à la facilité. Il avait sorti en 2009 un "Very best of", dans lequel figuraient des titres phares comme "Boogie Down" ou "Moonlighting", générique de la série "Clair de Lune" avec Bruce Willis. Père d'un enfant, Al Jarreau n'aimait guère parler de lui.

Il continuait à se produire, notamment en novembre dernier à Paris au Blue Note Jazz Festival. En avril 2016, il a fait partie des artistes invités à donner un concert à la Maison Blanche par Barack et Michelle Obama.

Piéton

Libérez la chaussée !



Photo : F.B.E.M

A Lambaréné, c'est une véritable opération " libérez la chaussée" qu'il faudrait dans certains quartiers, plutôt que "libérez les trottoirs", à l'instar de ce qui se fait ailleurs, à Libreville notamment. Cas du quartier Isaac, dans le 1er arrondissement, où des commerçants ont littéralement pris possession de la voie principale et ses dépendances pour écouler leurs marchandises. Les concernés en oublient même le danger qu'ils font courir à eux-mêmes à travers ces agissements, des véhicules passant seulement à quelques centimètres de leurs étals!

Des abribus "in"



Photo : Adjat Ntoutoume

Nombreux sont certainement ceux qui ne s'en sont pas encore rendus compte : Libreville se pare d'un nouveau mobilier urbain, grâce à un partenariat entre le Fonds gabonais d'investissements stratégiques (FGIS) et JCDecaux, le numéro un mondial du mobilier urbain. Résultat : notre belle capitale bénéficie des abribus dignes d'une grande métropole. Une question subsiste cependant, des zones comme les PK pourront-elles à leur tour voir s'implanter ces commodités ?

Par F.B.E.M & IMM

